

AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE

« Optimisation des agroressources des territoires et amélioration de la valeur ajoutée des systèmes agricoles de moyenne montagne »



LE RÉSEAU ADMMM

- La Fédération Nationale des CIVAM
- Les Fédérations Régionales des CIVAM
 - Auvergne
 - Languedoc-Roussillon
 - Limousin
 - Rhône-Alpes
- L'ADEAR du Cantal
- Le CIVAM Empreinte
- L'APABA, CIVAM bio d'Aveyron
- SOLAGRO



2500 agriculteurs sur le Massif Central

NOS FINANCEURS



LE PROJET

AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE

2013-2014

ADMM : POUR QUOI ?

Finalité

Favoriser le développement de systèmes de productions **plus économes et plus autonomes** sur le Massif Central

Objectifs opérationnels

Faire évoluer les exploitations agricoles vers plus de durabilité : par la mutualisation et la mise en réseau

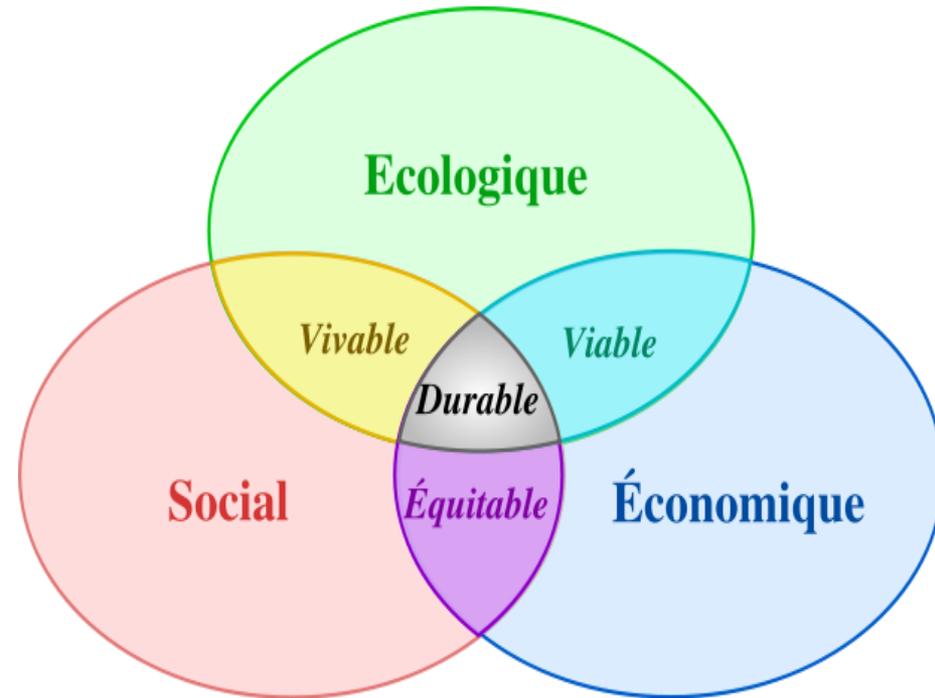
Sensibiliser sur l'agriculture durable de moyenne montagne : par la production et diffusion de documents

L'AGRICULTURE DURABLE

Une meilleure utilisation de l'ensemble des facteurs qui concourent à la production et aux services rendus tout en offrant le meilleur revenu possible aux paysans.

L'agriculture durable :

- **protège les ressources naturelles**
- garantit une **efficience économique** avec des revenus décents
- a un **impact culturel et éducatif** grâce à sa dimension **humaine et éthique**
- favorise **l'équité sociale**



L'AGRICULTURE DURABLE :

VERS DES SYSTÈMES ÉCONOMES ET AUTONOMES

L'Agriculture Durable relève de l'agro-écologie :



- Des systèmes de productions **adaptés à l'écosystème cultivé**, qui en utilisent les **ressources et les mécanismes**.

(couverture du sol, liens agriculture-élevage, maintien et utilisation de la biodiversité, circuits courts des cycles du carbone, de l'azote et des éléments minéraux...)

- Cela conduit à la mise en œuvre de **Systèmes de production économes et autonomes** qui :
 - Utilisent peu d'intrants ;
 - Ont un impact environnemental réduit ;
 - Ne remettent pas en cause leur pérennité.



L'AGRICULTURE DURABLE :

VERS DES SYSTÈMES ÉCONOMES ET AUTONOMES

Des Systèmes de Production Economes et Autonomes qui :

- visent une meilleure efficacité économique et privilégie la valorisation du travail à l'accumulation du capital ;
- redonnent leur place à ceux qui les mettent en œuvre : les agriculteurs sont autonomes dans l'observation, la prise de décision et l'action sur leurs systèmes ;
- ne se veulent pas normatifs : il n'y a pas de label ni de cahier des charges, leur fonctionnement dépend des territoires et de ceux qui y vivent.

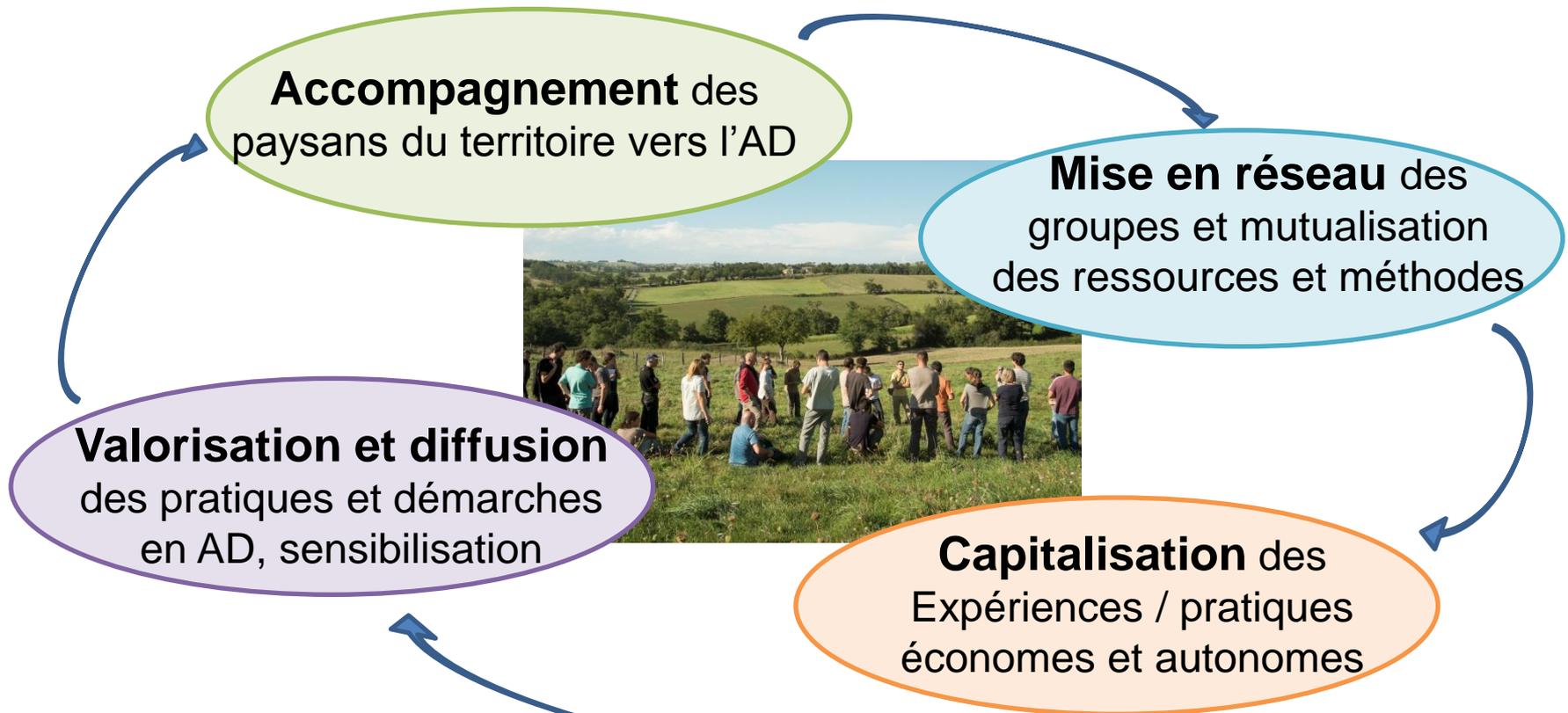


Au-delà de l'approche purement « système de production », l'Agriculture Durable recouvre un objet beaucoup plus vaste : il s'agit de faire le lien entre l'agriculture et son territoire et avec le reste de la société...

LE PROJET AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE

Finalité : Favoriser le développement de systèmes de productions **plus économes et plus autonomes** sur le Massif Central

Moyens et Actions



ACCOMPAGNEMENT



Accompagnement collectif

- Journées d'échanges
- Formations
- Partenariats avec d'autres acteurs

Approche système

- Approche globale (intrants, outil de production, produits), complémentarité des ateliers
- Thématiques / productions diversifiées
- Diagnostics d'exploitation: durabilité (grille ICAD des CIVAM) et énergie (Dia'terre®), pâturage, biodiversité

MUTUALISATION

Mutualisation des méthodes et des moyens

- Rencontres interrégionales animateurs et paysans
- Voyages d'étude de groupes
- Partage sur les méthode d'accompagnement
- Mutualisation des formations
- Définition commune de l'AD en Massif Central (travail sur la grille d'indicateurs)
- Repérage de pratiques et systèmes économes et autonomes pertinents
- Capitalisation à l'échelle du réseau
- Mise en commun des méthodes de diffusion



CAPITALISATION

Rédaction de nouveaux documents thématiques

- Maraichage d'altitude
- Apiculture
- Finition des animaux au pâturage
- Gestion collective des semences paysannes
- Economies d'énergie
- Comprendre l'animal pour mieux travailler avec lui
- Géobiologie
- Livret technique sur la valorisation des milieux semi-naturels
- Conduite des landes
- Synthèse sur la durabilité et sur les résultats énergie des fermes ADMM

Valoriser des milieux atypiques
(landes, tourbières, bois, zones humides, ...)

4 paysans de l'Alsace Centrale témoignent

• Une diversité atypique de l'élevage dans l'exploitation des milieux
Cécile DEOULLIAC, Hervé van COILLIE



→ Une végétation riche et diversifiée

Les parcelles constituent des mosaïques diversifiées de végétation d'une grande richesse pour une utilisation pastorale. Lors des périodes herbacées homogènes, ces milieux sont composés de prairies à divers stades d'anthropisation, de landes plus ou moins formées, de sous-bois très divers, de zones humides. Leur hétérogénéité offre à l'éleveur la possibilité de disposer de ressources de qualité tout au long de l'année pour l'alimentation de son troupeau. Il peut alors construire son système en partie ou en totalité sur ces ressources.

Jean-Marc WELCH

La disponibilité alimentaire tout au long de l'année de ces milieux s'explique tout d'abord par la diversité des périodes de croissance des plantes, les pics de production des herbes, brulages et autres se répartissant sur l'année. D'autre part, certaines espèces comme le brachypode, le Lathyrus ou l'aphyllaire ont une capacité à maintenir leurs organes érigés et nutritifs hors période de végétation, constituant un repère sur pied qui offre une ressource disponible plus longtemps après les périodes de production au printemps et en automne.

La gestion de ces végétations doit prendre en considération leur hétérogénéité. Face au pâturage, les plantes peuvent mettre en place différentes stratégies assurant leur survie et leur reproduction, telles que l'éclatement géométrique, la latence, les organes consommés débranchés des stratégies complètement différentes de celles observées face au colza, et pourquoi pas certaines espèces des diptères beaucoup plus voraces.

D'autre part, il est essentiel pour utiliser ces végétations de constituer la « valeur alimentaire » des plantes, qui ne se limite pas à leur seule valeur nutritive mais prend également en considération d'autres facteurs allant en plus dans le comportement alimentaire des animaux tels que l'aspect ou l'odeur, l'expérimentation alimentaire.

L'utilisation de ces milieux pour l'élevage nécessite la mise en adéquation entre les besoins alimentaires des animaux (niveau de la reproduction, niveau de performance attendu, ...) et le saisonnement de végétation. Face aux sites liés au climat, son caractère variable, les éleveurs doivent adapter en temps réel son programme prévisionnel d'utilisation de ces parcs afin de satisfaire leurs ressources alimentaires.

→ Des avantages dans un système d'élevage

Les systèmes d'élevage basés sur la valorisation de ces milieux atypiques permettent de multiples avantages, tant économiques qu'environnementaux.

Au niveau de l'alimentation, la valorisation des ressources naturelles permet de limiter l'impact d'élevage conventionnel sous forme de fourrages, grâce au grandis, et donc leur production ou leur achat à l'extérieur, réduisant ainsi les consommations énergétiques, le temps de travail ainsi que les charges de l'exploitation.

L'entretien de ces territoires souvent délaissés contribue naturellement à la biodiversité et à la lutte contre les incendies, le travail de sol est partiellement réduit par l'absence de cultures.

→ Points clés

- La valorisation des milieux atypiques permet une économie d'aliments
- la réduction des charges de l'exploitation
- l'entretien de milieux souvent délaissés et la création de paysages ouverts
- la contribution de l'entretien de la biodiversité

DIFFUSION ET SENSIBILISATION

Documents de diffusion des pratiques

- Portraits de fermes
- Fiches thématiques
- Autres documents d'information ou témoignages

Site Internet : www.agriculture-moyenne-montagne.org

Interventions



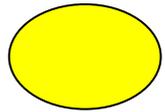
- Dans les établissements d'enseignement agricole (CAPA, BAC pro et BAC techno, BTS, Licence, école d'ingénieur)
- Partenariats dans des projets de développement : Bassin versant, recherche
- Dans les manifestations : sommet de l'élevage, foires agricoles, projections de film...

SYSTÈMES DE PRODUCTION ÉCONOMES ET AUTONOME

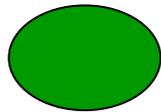
Un réseau national SPEA

LES RÉSEAU SPEA DES CIVAM

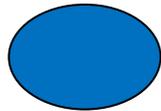
4 pôles



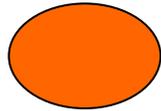
Grandes Cultures
Economies



Systèmes Herbagers
Economies



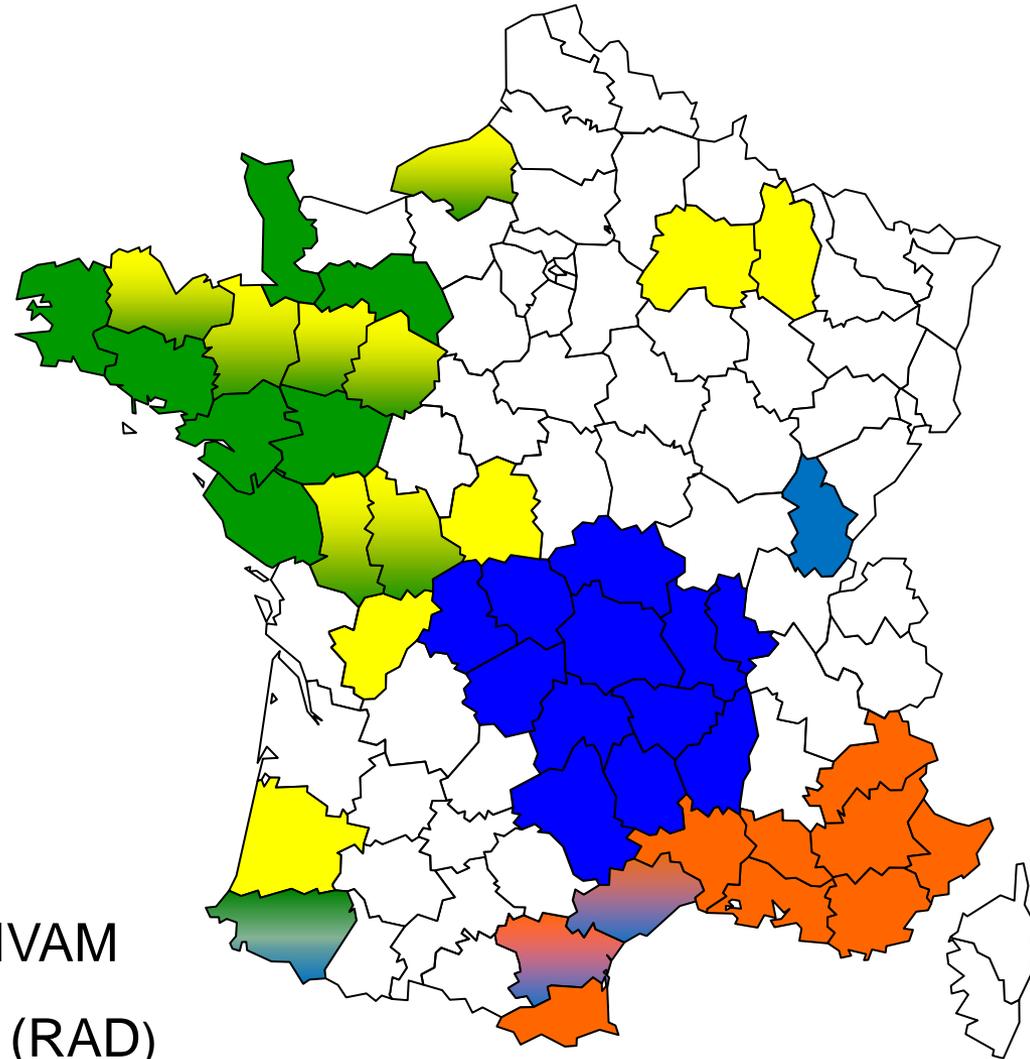
Moyenne Montagne



Méditerranée

Pilotage

- Fédération Nationale des CIVAM
- Réseau Agriculture Durable (RAD)



LES RÉSEAU SPEA DES CIVAM

Des projets communs

- Échanges interrégionaux et voyages d'étude
- Évaluation de la durabilité : grille ICAD
- Partenariat avec les ministères (MAAF, MEDDE) : simulations PAC, contribution au projet agro-écologique
- Méthodes d'accompagnement vers les SPEA
- Réflexion sur les liens agriculture / territoire / société avec l'échanges avec d'autres groupes de travail nationaux



LE PROJET AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE

En conclusion

Un réseau de 2500 paysans, 60 journées d'échanges et formations par an.

Des données sur 140 fermes sur le Massif Central issues des diagnostics, avec des suivis dans le temps.

Des pratiques et expériences en faveur d'une agriculture durable et de systèmes de production économes et autonomes.

Des ressources disponibles pour les acteurs de l'agriculture et du développement de la moyenne montagne :

www.agriculture-moyenne-montagne.org

